



► MONTOLIEU • LA COOPÉRATIVE-MUSÉE CÉRÈS FRANCO
DU 30 MAI AU 1^{er} NOVEMBRE

Cérès Franco, reine d'une ruche d'artistes de tous horizons

Brésilienne de Paris, Parisienne carioca, Cérès Franco ne respectait pas les frontières, surtout celles imposées par les dogmes de l'art moderne. Dès qu'elle arrive à Paris, Jean Cocteau la prend sous son aile ; ensemble, ils exposent Germaine Richier, César, Étienne Martin, Jean Arp et Max Ernst. Deux ans après, elle met en dialogue au musée de Rio ses amis parisiens avec la génération montante du Brésil : Hélio Oiticica y fait danser la samba à ses abstractions, les expositions font date. Elle y révèle aussi les Français Alain Jacquet et Martin Barré.

Ces conversations d'un continent à l'autre se retrouveront au début des années 1970 dans la galerie qu'elle crée à Paris, l'Œil de Bœuf. «Une ruche où se mêlaient des artistes du monde entier. Cérès Franco en était la reine, raconte le commissaire Jean-Hubert Martin, l'un de ses fidèles. Des peintres aux origines les plus diverses se retrouvaient là autour de cette infatigable animatrice d'un havre de liberté créative. Là s'élaboraient les idées neuves et audacieuses sur une peinture qui s'attachait à représenter l'homme, ses plaisirs, ses tourments et ses violences.» On retrouve cette liberté dans la collection de sa donation de 1 600 œuvres, dévoilée à Montolieu par sa fille Dominique Polad-Hardouin, hélas décédée en mars dernier. E. L.

«Les voleurs de feu – Donation Cérès Franco»

5, route d'Alzonne • 11170 • 04 68 76 12 54 • www.collectionceresfranco.com



Joaquim Baptista
Antunes
Sans titre, 1992